

DE BUENOS AIRES



N°33 – Brèves bimensuelles du Cône Sud

Du 9 au 19 octobre 2023

Zoom – Argentine : aperçu des programmes économiques des principaux candidats à l'élection présidentielle

Le 22 octobre 2023, les argentins iront aux urnes pour le premier tour de l'élection présidentielle (deuxième tour le 19 novembre). Cinq candidats s'affronteront mais trois sont favoris. Les résultats des élections primaires du 13 août ont fait ressortir l'outsider et candidat libertarien Javier Milei en tête (30 % des votes), suivi par Patricia Bullrich de la droite traditionnelle *Juntos por el Cambio* (JxC, 28 %) et Sergio Massa, actuel Ministre de l'économie, péroniste de *Union por la Patria* (UxP, 27 %). Ces élections s'inscrivent dans un moment charnière pour l'Argentine, alors que le pays est touché par une crise qui met, de nouveau, en lumière ses déséquilibres et défis structurels, faisant de la question économique le cœur du débat politique.

LE CHIFFRE
À RETENIR
22 OCTOBRE
Elections
présidentielles en
Argentine

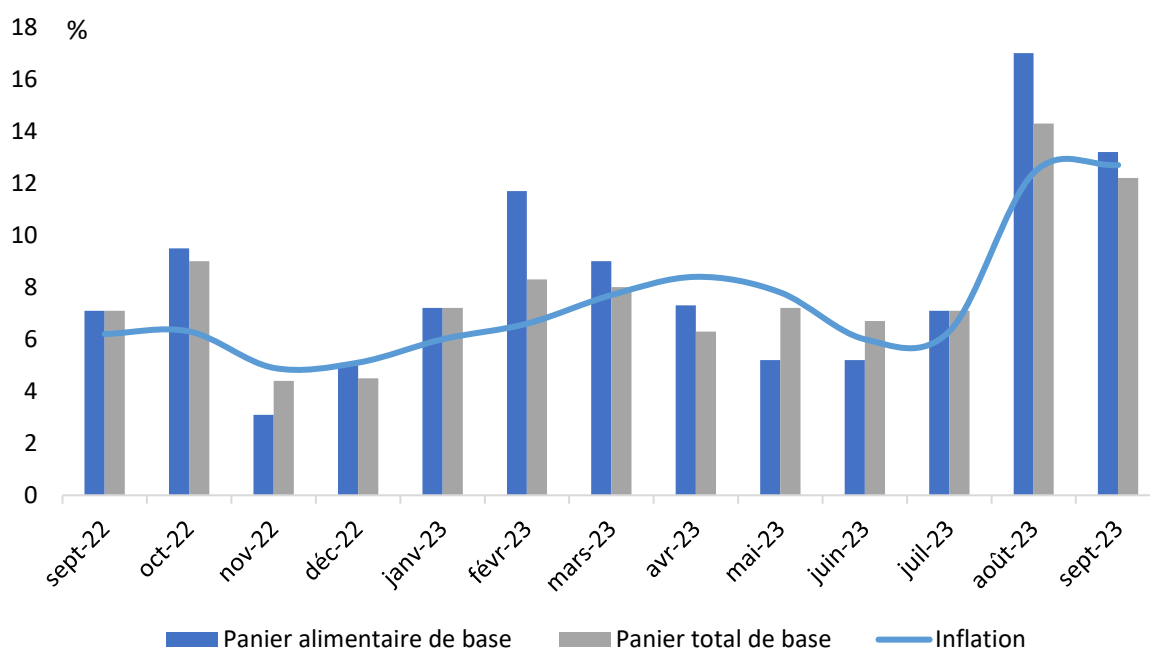
Si les programmes économiques des trois principaux candidats identifient les mêmes objectifs (équilibre budgétaire, unification du taux de change, lutte contre l'inflation...etc), les moyens d'y parvenir diffèrent substantiellement. D'un côté, Javier Milei propose des mesures orthodoxes avec un désengagement massif de l'Etat dans l'économie, notamment une réduction drastique des dépenses, une libéralisation du commerce et une dollarisation à terme de l'économie. S'il a d'abord présentée cette dernière comme une mesure prenant effet dès son investiture, il souhaite désormais une mise en place graduelle (9 à 24 mois). Au milieu du spectre politique, Patricia Bullrich propose des mesures libérales incluant une baisse des dépenses publiques, des privatisations ciblées et une indépendance de la banque centrale pour mettre fin à la monétisation du déficit public. Elle souhaite également supprimer les restrictions au commerce et au change). Enfin, l'actuel ministre-candidat Sergio Massa ne dispose pas de programme détaillé mais devrait agir dans la continuité de sa politique actuelle, avec des mesures de court-terme pour lutter contre la crise. Il prévoit d'accroître les recettes publiques grâce à la croissance et réduire les dépenses (notamment les subventions). Le développement de certains secteurs clés (lithium, gaz) serait le moteur de la croissance qui permettrait une sortie de crise.

Pour ce premier tour, la majorité des sondages voit Javier Milei en tête (33 %-35 %), suivi de Sergio Massa (29 %-32 %) et de Patricia Bullrich en troisième position (23 %-27 %). D'après ces projections, aucun candidat ne l'emporterait au premier tour (45 % des voix ou 40 % et 10 p.p de plus que le 2ème nécessaires) et un second tour confronterait Javier Milei et Sergio Massa.

Principaux indicateurs macroéconomiques

		Argentine	Chili	Paraguay	Uruguay
Derniers chiffres annuels					
Croissance du PIB réel	2021	10,4%	11,7%	4,2%	4,4%
Inflation (fin de période)	2022	94,8%	12,8%	8,1%	8,3%
Solde budgétaire (% du PIB)	2021	-4,3%	-7,7%	-3,7%	-4,2%
Dettes publique (% du PIB)	2021	80,9%	36,3%	33,8%	73,3%
Solde courant (% du PIB)	2021	1,4%	-6,7%	0,8%	-1,8%
Dettes extérieure (% du PIB)	2021	58,3%	84,4%	49,9%	77,1%
Prévisions et anticipations					
Croissance du PIB réel - FMI	2022	4,6%	2,1%	0,2%	5,3%
Croissance du PIB réel - Agents économiques	2022	5,3%	2,5%	0,2%	5,4%
Croissance du PIB réel - FMI	2023	2,0%	-1,3%	4,5%	3,6%
Croissance du PIB réel - Agents économiques	2023	0,5%	-1,5%	4,5%	2,5%
Inflation (fin de période) - Agents économiques	2023	98,4%	5,0%	5,0%	7,1%
Pour mémoire					
PIB nominal (Mds USD)	2021	486,7	316,8	38,8	59,3
Population (millions)	2021	47,3	19,8	7,5	3,6

Sources : FMI, Instituts statistiques nationaux, Banques centrales nationales, SER Buenos Aires

Graphique de la semaine
Argentine – Evolution des prix (variation mensuelle)

Sources : INDEC, SER Buenos Aires

ARGENTINE

L'inflation atteint un pic en septembre et continue de subir des pressions à la hausse

En septembre, pour le deuxième mois consécutif et sans grande surprise, l'Indice des prix à la consommation poursuit sa croissance à deux chiffres, enregistrant son plus haut niveau depuis l'épisode d'hyperinflation de la fin des années 1980, avec 12,7 % en g.m et 138,3 % en g.a. En cumulée depuis le début de l'année, l'inflation atteint 103,2 %. Cette tendance était anticipée malgré les tentatives du gouvernement pour contenir la hausse (gel des prix), et est le fruit d'une conjonction de facteurs: la dévaluation de 22% du peso post-PASO (le 13 août), les restrictions aux importations, l'incertitude politique qui encourage les comportements spéculatifs et les récentes mesures de soutien à la consommation annoncées par Sergio Massa (primes exceptionnelles pour les retraités et les salariés, la suppression de l'impôt sur le revenu pour près de 90 % des contributeurs actuels, le soutien du crédit à la consommation... etc).

Les principaux secteurs ayant contribué à l'inflation en septembre sont les suivants: vêtement et chaussures (+15,7 %), divertissement et culture (+15,1 %), alimentation et boissons non alcoolisées (+14,3 %) et restauration et hôtelière (+13,2 %). L'inflation sous-jacente est élevée (+13,4 %) mais en baisse par rapport à son niveau d'août (+13,8 %). En outre, les effets saisonniers sont importants (+14,7 % contre 10,7 % en août).

Dans le sillage de la publication des données d'inflation par l'institut national des statistiques (INDEC), la Banque Centrale (BCRA) a relevé son principal taux directeur

de 15 p.p pour l'établir à 133 % pour tenter, grâce au levier de la politique monétaire, de contenir la hausse des prix. Toutefois, à l'approche des élections présidentielles, l'effondrement récent du peso argentin sur les marchés parallèles pourrait maintenir l'inflation à un niveau élevé au cours des prochains mois. En effet, durant la première moitié d'octobre, le taux de change parallèle « Blue » a connu une dynamique haussière, atteignant à un niveau record de 1 010 ARS/USD (10 octobre) alors que la BCRA a décidé de maintenir le taux de change officiel au même niveau jusqu'en novembre. Ainsi, le marché anticipe une inflation de 9,5 % pour octobre, 10,7 % pour novembre et 14,0 % pour décembre. Sur l'année, il prévoit une inflation de 180,7 %. En revanche, ces prévisions ne tiennent pas compte de la récente fluctuation du taux « Blue ».

Cette hausse des prix contribue à la baisse du pouvoir d'achat des argentins, exposant davantage les populations les plus vulnérables. Ainsi, en septembre, le coût du panier de base total a augmenté de 12,2 % en g.m (149,1 % et 109,4 %). En conséquence, un ménage argentin de quatre personnes doit disposer d'un revenu de 319 422 ARS (soit 2,7 fois le salaire minimum) par mois pour couvrir ses besoins de base, alors que les salaires évoluent à un rythme plus lent que la hausse des prix. Selon les dernières données publiées par l'INDEC, en juillet, les salaires ont enregistré une variation cumulée sur les sept premiers mois de l'année de 63,5 % tandis qu'au cours de la même période, le panier alimentaire de base a crû de 66,2 %. Cette évolution est d'autant plus marquée pour les salariés du secteur informel qui ont connu un ajustement de leurs revenus de seulement 50,9 %.

La course contre la montre continue pour accumuler des devises, avec la



création de taux de change et un nouveau swap avec la Chine

En pleine période électorale, la Banque Centrale argentine est sous pression, engageant une course contre la montre pour accumuler des réserves afin de freiner la dépréciation des taux de change et assurer son remboursement au FMI en fin de mois de 2,7 Mds USD. En effet, l'incertitude politique dans le cadre du premier tour de l'élection présidentielle (cf supra) fait pression à la dépréciation sur les différentes fenêtres de change de la Banque Centrale et le taux de change parallèle. En effet, le taux de change parallèle s'est fortement déprécié ces dernières semaines (cf supra). Avec des réserves de change qui s'enfoncent en territoire négatif (-7,8 Mds USD), les autorités ont pris des mesures pour accroître celles-ci.

Tout d'abord, la Banque Centrale a maintenu ou créé quatre taux de change sur des secteurs d'exportation clés ces dernières semaines, pour accumuler les réserves. Ainsi, le dollar « soja IV » a été prolongé jusqu'au 25 octobre, puis la mise en place, sous la même forme d'un « dollar Vaca Muerta » (du nom du gisement de gaz de schiste dans le sud du pays), d'un dollar minier et d'un dollar sur les automobiles. Les exportateurs liquident 75 % de leurs devises étrangères sur le marché officiel des changes (365 ARS/USD) et les 25 % restants sont « librement disponibles », c'est-à-dire qu'ils pourront être vendus à des taux parallèles (CCL à 720 ARS/USD par exemple) ou utilisés pour payer différentes transactions comme les importations. Les entrées de devises, grâce à ces nouvelles fenêtres de change, permettent à la Banque Centrale d'intervenir massivement sur le marché des changes, à hauteur de 900 M USD depuis le début du mois d'octobre, pour soutenir le Peso.

De plus, la Banque Centrale a annoncé, suite à la visite du Président A.Fernandez en

Chine, le déblocage de la deuxième tranche de swap avec la Chine, pour l'équivalent en Yuan de 6,5 Mds USD supplémentaires. D'après la Banque Centrale, le coût de financement de ce swap serait d'environ 6 % du total, pour une durée de 1 à 3 ans. Additionné aux nouveaux taux de change, cette manne de devises devrait permettre à l'Argentine de rembourser le FMI au 31 octobre et de continuer à intervenir sur le marché des changes, qui s'annonce particulièrement volatile compte tenu de l'incertitude électorale.

Stellantis assure son approvisionnement en lithium et en cuivre en Argentine

Stellantis a annoncé sur l'année 2023 un investissement total à hauteur de 435 MUSD dans le secteur minier argentin afin de s'assurer des ressources critiques pour son plan d'électromobilité. Le 6 octobre, le constructeur automobile a annoncé l'achat de 19,9% de la société minière Argentina Lito y Energia faisant partie du holding Grosso Group, basé au Canada. L'accord prévoit l'approvisionnement de 15 000 tonnes de lithium par an pour une période de sept ans à partir de 2028. La compagnie a également annoncé l'investissement de 120 MUSD pour augmenter sa participation dans l'entreprise minière Mc Ewen, passant de 14,2% à 19,4%. Cette participation lui permettra d'assurer une partie de la production de cuivre estimée à 175 000 tonnes par an du projet Los Azules, situé dans la province de San Juan. Le projet, qui serait mis en service à partir de 2027, a été classé parmi les 10 plus grands gisements de cuivre non exploités au monde par Mining Intelligence (2022).



Stellantis est le leader de ventes de véhicules en Argentine, au Chili et au Brésil. Depuis le début de l'année, la compagnie a vendu un total de 249 000 véhicules sur le marché sud-américain, ce qui équivaut à une part de marché 23,5 % dans la région. De janvier à avril, Stellantis a vendu 173 600 de véhicules au Brésil (33,8 % de part de marché), 47 400 milliers en Argentine (36,4 %) et 16 900 milliers au Chili (11,4 %).

CHILI

Le premier bus chilien à hydrogène entre en circulation

Le 11 octobre, le premier autobus interurbain fonctionnant à l'hydrogène au Chili a été présenté à Santiago. Il est le résultat d'un travail de collaboration entre l'allemand Linde, le britannique Anglo American, le chinois Foton (représenté par la compagnie locale Andes Motor) et les entreprises chiliennes, Buses Hualpén et Copec Voltex. Le projet a été soutenu et promu par CORFO, la banque de développement publique chilienne. Annoncé en 2021 par le gouvernement chilien, le projet visait à faire progresser la décarbonisation des transports, responsables de 25 % des gaz à effet de serre du pays.

Modèle de la marque chinoise Foton, l'autobus dont le coût est estimé à 800 000 USD, peut accueillir 47 passagers en plus du conducteur et est équipé d'une pile à hydrogène SinoHytec G120 de 120 kW et d'une batterie au lithium de 149 kWh. Cette configuration permet une autonomie théorique de 400 kilomètres.

Même si dans un premier temps ce bus fonctionnera avec de l'hydrogène conventionnel, l'objectif est de rapidement basculer sur de l'hydrogène bas carbone. L'entreprise britannique Anglo-American qui utilisera ce bus sur les sites miniers qu'elle exploite a souligné que l'un des objectifs de l'introduction de ce premier autobus à hydrogène dans le pays est de démontrer la fiabilité de cette nouvelle technologie. Elle ambitionne ainsi d'atteindre la neutralité carbone dans l'ensemble de ses activités d'ici à 2040.

Cette innovation devrait permettre au Chili d'avancer sur les objectifs de sa stratégie nationale d'électromobilité, qui prévoit que d'ici à 2045, toutes les ventes de véhicules de transport routier et d'autobus interurbains devront être à zéro émission.

La société chinoise Tsingshan annonce un investissement de 233 M USD pour la construction d'une usine de batteries au lithium dans le Nord du Chili

Dans le cadre de sa première visite officielle en Chine, le président Gabriel Boric a annoncé un investissement de 233 M USD du groupe chinois Tsingshan Holding (par l'intermédiaire de sa filiale Yongqing Technology) pour l'installation d'une usine de batteries au lithium dans la région d'Antofagasta à partir de 2025. Le lithium sera fourni par SQM, l'entreprise minière chilienne détenue à 24% par l'entreprise chinoise Tianqi Lithium. Implantée à Mejillones, l'usine de transformation fera du raffinage et de la transformation de lithium en matériel cathodique utilisé ensuite dans la production de batteries de type lithium-fer-phosphate (LFP). L'entreprise Yongqing devra importer du lithium d'Argentine pour



satisfaire les besoins nécessaires à sa production dans le cadre d'une collaboration avec l'entreprise minière française Eramet depuis son site de production de lithium à Salta en Argentine et qui devrait entrer en opération en 2024.

A noter que Tsingshan est actionnaire à 49 % de l'entreprise Eramine Suramerica (et 51 % Eramet) qui exploitera le lithium en Argentine à partir de 2024. Cette dernière fournira du lithium à Tsingshan pour son usine de batteries au Chili.

Yongqing Technology, est la deuxième entreprise lauréate de l'appel à projets pour les producteurs intégrant l'ensemble de la chaîne de valeur du lithium au Chili. Lancé par la banque publique de développement du Chili, CORFO en 2022, l'appel à projets ouvert aux entreprises nationales et étrangères garantit l'approvisionnement et l'exploitation de lithium (fourni par la société SQM) à un prix préférentiel jusqu'en 2030, sous réserve d'un investissement au Chili de produits à valeur ajoutée de lithium. En avril dernier, la première entreprise à avoir été sélectionnée dans le cadre de l'appel d'offre de CORFO et à avoir obtenu le statut de producteur spécialisé de lithium était déjà une société chinoise, la compagnie BYD, leader mondial des batteries lithium-ion. L'entreprise annonçait un investissement de 290 M USD pour une production de carbonate de lithium de qualité batterie (Li₂CO₃) dans la région d'Antofagasta. Les entreprises chinoises se sont engagées à créer des chaînes de valeur et transférer de l'expertise et des connaissances dans le cadre de programmes d'échange industriels entre le Chili et la Chine.

PARAGUAY

Avancée du Corridor Bi-océanique au Paraguay : des projets d'infrastructure majeurs pour la connectivité régionale

Le Paraguay avance sur un mégaprojet d'infrastructure, le « Corredor Bioceánico », qui reliera la côte pacifique au Chili à la côte atlantique du Brésil. Ce corridor s'étendra sur 2 200 kilomètres, passant par le Brésil, le Paraguay, l'Argentine et le Chili, et facilitera le transport des exportations, y compris le soja, depuis le Paraguay jusqu'aux ports des océans Atlantique et Pacifique. Cette nouvelle route est une alternative d'exportation à la voie fluviale Paraná-Paraguay. Le Paraguay estime qu'il permettra également de réduire de 25 % les coûts logistiques. Prévu pour 2026, ce projet représente un investissement de 10 Mds USD et est soutenu par les gouvernements des pays concernés.

Les travaux du Corridor Bi-océanique progressent rapidement au Paraguay qui est prêt à lancer la construction de la troisième phase du projet. Le ministère des travaux publics et des communications (MOPC) du Paraguay a affirmé que malgré une réduction du budget de 28,7 % pour l'année 2024 par rapport à 2023, le rythme des travaux ne diminuera pas. Le MOPC a ainsi indiqué commencer, d'ici la fin de l'année, les travaux pour la construction du troisième tronçon du Corridor Bioceánico qui comprennent l'amélioration et le pavage de la route PY15 (225 km dans le département de Boquerón). Ce projet représente un investissement total de 354 MUSD, offrant un potentiel de 1000 emplois directs. La nouvelle route sera connectée au premier



tronçon du corridor, déjà opérationnel, ainsi qu'au deuxième tronçon actuellement en cours de finalisation. Parallèlement, la construction du « Puente de la Bioceánica » entre le Paraguay et le Brésil, pièce maîtresse de la route Bioceánica, progresse à un rythme constant, avec 32% du projet achevé. Les travaux sur les deux rives du fleuve Paraguay sont avancés. Le MOPC prévoit également d'impulser d'autres grands projets d'améliorations routières, des travaux dans l'eau et assainissement et des initiatives de partenariat public-privé, afin de soutenir le développement et l'accessibilité dans différentes régions du Paraguay, de créer des emplois et de bénéficier aux populations locales, y compris aux communautés indigènes de la région. Ces projets sont soutenus par des financements de la Banque de Développement de l'Amérique Latine (CAF) et de la Banque Interaméricaine de Développement (BID).

Cependant, près de 525 kilomètres de cette nouvelle route traverseront la région du Gran Chaco, l'une des principales réserves environnementales du Paraguay, soulevant des préoccupations quant aux impacts environnementaux. Cette zone est riche en biodiversité, abritant des espèces telles que les jaguars, les pumas et les fourmiliers. Les populations autochtones de la région, comme les Ayoreo, craignent que la construction de cette route ne conduise à une intensification de la déforestation et à la perturbation de leur mode de vie.

URUGUAY

Hausse de la production industrielle en août

Selon les données publiées par l'Institut national des statistiques (INE), la production industrielle a augmenté de 2,1 % en g.a en août, après 2,0 % en juillet. Cette évolution a été portée par l'industrie papetière (+37,2 % et une contribution de 3,7 p.p) soutenue par le démarrage en juin de la deuxième usine de papier de l'entreprise UPM; l'industrie alimentaire (+7,6 %, 3,1 p.p) et des boissons (+14,2 %, 0,8 p.p).

En outre, le ralentissement de la hausse des prix à la production favorise le redressement du secteur industriel. En août, les prix à la production ont reculé de 12,2 % en g.a et de 0,6 % en g.m principalement en raison de la baisse des coûts dans les secteurs de l'agriculture et l'élevage (-22,6 % en g.a) et de l'industrie manufacturière (-6,3 %). Le ralentissement a surtout été porté par certaines catégories de biens industriels telles que la métallurgie (-28,2 %) et les hydrocarbures (-24,2 %). En parallèle, les prix à la production dans le secteur de l'extraction minière montrent une dynamique différenciée. Ils ont augmenté de 3,2 % en g.a.

Après une reprise vigoureuse de la croissance en 2022 (4,9 %), le ralentissement de l'économie mondiale, la normalisation des cours des matières premières agricoles et la sécheresse, l'activité économique s'essouffera en 2023 avec un croissance prévue à 1,0 % par le FMI (soit -0,5 p.p par rapport à la prévision de juillet). Elle devrait toutefois se redresser en 2024 (+3,2 %), bénéficiant en partie d'une meilleure performance du secteur agricole et la fin de la sécheresse.



La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques.
Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations : www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international



Responsable de la publication : Jean-François Michel,
Chef du Service Économique Régional de Buenos Aires

Rédacteurs : SER de Buenos Aires, SE de Santiago

Pour s'abonner :
Twitter :

ayathassen.bensaid@dgtresor.gouv.fr
@Tresor_ConoSud